

Monsieur B. Lorforgues

Lyon.

Cher Monsieur :

Je vous envoie donc quelques-uns de mes poèmes et un brouillon de traduction. Dans ce brouillon, j'ai souligné en rouge les mots ou les passages qui me semblent particulièrement peu heureux et sur lesquels j'attire donc spécialement votre attention. Je me suis même permis d'ajouter quelques commentaires en marge. Je sais qu'il en est de tout à fait inutiles et d'autres qui peuvent peut-être vous paraître presque injurieux. Mais j'espère qu'il n'en est point besoin que je vous dise que j'ai simplement voulu ~~être~~ me rendre utile.

J'ai écrit à Salvador Espin. Je lui ai demandé de faire le choix de ses poèmes et d'en envoyer deux copies, l'une à vous et l'autre à moi pour que je puisse "dégrossir" la traduction. Cela, encore une fois, simplement pour vous aider. J'espère que vous obliendrez son accord. En attendant, je vous envoie d'ores et déjà les dix plus beaux poèmes des "Cementiris de Sinera" et la traduction que j'en avais faite. (J'ai communiqué votre adresse à Espin.)

Je regrette de ne pas connaître l'adresse actuelle de Blai Bonet. Il me semble qu'il est à Malgrat, sur la côte au Nord de Barcelone, mais je n'en suis pas certain. J'ai demandé ce renseignement à un ami, j'espère qu'il l'aura.

J'ai demandé le numéro des "Cahiers des Saisons". Je me souvenais bien d'avoir envoyé quelques traductions à quelqu'un dont j'ai oublié le nom et qui ne m'avait jamais écrit directement mais je n'en avais plus rien su. Au fait, je m'aperçois que j'avais préparé, pour ces "Cahiers des Saisons" puisque des ces cahiers il s'agissait, des traductions qui, à ce que vous me dites, n'ont pas été publiées. Elles ne valent pas cher, je le sais bien, mais je vous les offre comme simples brouillons. J'ajoute que je n'avais pas fait le choix des poèmes. C'est dire que je ne vous

pourse certainement pas à me les demander. Mais, si ~~elles~~ elles, ces traductions, peuvent vous être utiles, elles sont à votre disposition. J'y vois les ~~livres~~ livres.

Blai Bonet: Dieu Compagnon, Chanson de la Présence et de l'Absence d'Amour,
De nouveau on m'a dit,

Jean Barat: Sensations de Trois Semaines, Nocturnes, La mort de l'officier,
Épilogue, Printemps sur le pont.

Quant à la bibliographie de traductions en français de poésie catalane, je pense que je n'ai pas à vous signaler un certain numéro ~~de la Revue~~ du Journal des Poètes, de Bruxelles, d'il y a huit ou neuf ans. J'y ai collaboré anonymement, si je me souviens bien, avec une bonne partie des traductions.

Je suis sûr que Triadú vous donnera^{ra} de bons conseils pour les deux ouvrages que vous devez encore choisir. En fait, je serais un peu étonné s'il ne vous parlait pas de J.-V. Foix. Mais, le traduire, quel travail!

Si je reçois les poèmes d'Espriu, je vous enverrai le honillon de traduction aussitôt que possible.

Recevez mes meilleures salutations.

Banmeclla.